

Je voudrais tellement rester chez moi, vous croyez que cela sera possible ?

Un bureau exigu mais clair dans les bâtiments du CPAS de Charleroi, voilà le cadre quotidien des deux coordinateurs de la Coordination des Soins à Domicile (CSAD). Claude Decuyper, qui a posé en mars '87 les jalons de l'organisation, et Anne Leclef venue le rejoindre au mois de janvier seulement.

Au début de notre action, dit Claude Decuyper, on nous a accusé de marcher sur les plates-bandes des assistants sociaux. Si nos actions se rejoignent, notre objectif est essentiellement de trouver des solutions rapides aux problèmes pratiques. Nous avons nous-mêmes recours, pour chaque cas, à des assistants sociaux.

Un seul numéro : 33.11.55

Bardés de listings de toutes sortes, les deux coordinateurs peuvent faire face à toutes les situations, répondre à toutes les questions. Enfin, dans le domaine des soins de santé, précise Anne en riant. Il y a trois jours, je n'ai pas su renseigner le monsieur qui me demandait où il pourrait trouver des pièces détachées pour sa voiture.

L'objectif premier du CSAD est de faire échec à l'hospitalisation sociale, celle qui intervient, non parce que le patient demande des soins médicaux spéciaux, mais bien parce qu'il ne peut, pour une période plus ou moins longue, se prendre physiquement en charge. Je pense particulièrement aux malades atteints de sclérose en plaques, dit Claude. Grabataires, parfois à peine âgés d'une quarantaine d'années, il leur faut une aide: pour effectuer divers soins, mais aussi pour empêcher que la solitude ne détruise leur moral. Souvent,

ils se considèrent uniquement comme une charge pour leur famille.

Véritable banque de données, le CSAD possède le nom et adresse des infirmières indépendantes, des kinésithérapeutes, des magasins de matériel hospitalier, des responsables des divers services de mutualité.

Bien sûr, 95 % des appels reçus au CSAD concernent les personnes âgées. Souvent isolées, elles deviennent totalement dépendantes quand elles perdent leur mobilité. Bien qu'à quelques jours d'intervalle, nous avons eu deux appels de jeunes femmes, raconte Anne. Elles avaient toutes deux les poignets plâtrés et étaient maman de jeunes enfants. Nous avons deux solutions à leur proposer : une assistance familiale ou une garde à domicile organisée par Allo Candy.

La demande d'aide familiales est importante, enchaîne Claude Decuyper, et toujours urgente. Nous al-

lons pouvoir faire face à cette urgence, grâce aux aides à la vie journalière.

Préparer le retour au domicile

Environ cinq cents appels ont été enregistrés l'an dernier, un quart relevait directement de la coordination des soins. Nous avons accompagné Anne Leclef dans une de ses démarches. Hier, nous dit-elle, une infirmière de la Clinique Notre-Dame nous a prévenus de la sortie d'hôpital d'une dame de quatre-vingt et un ans. Une fracture du fémur avait nécessité l'hospitalisation et la réadaptation est maintenant en bonne voie : la patiente peut regagner son domicile. Elle vit seule. Mais ses deux filles, qui habitent la région, s'en occuperont en soirée. Pendant la journée, elles ont des occupations professionnelles. Ce matin, je rencontre la dame pour évaluer ses véritables besoins.



Claude Decuyper

(Photo Visio-Press)

Le appel du 9/08/89

3